



Les mondes de l'art au prisme de l'analyse de réseaux

jeudi 14 avril 2016

Université de Toulouse, IRIT (salle du conseil le matin, salle 175 l'après-midi)

Journée organisée dans le cadre du programme RESTO – Réseaux sociaux à Toulouse – et avec le soutien des laboratoires LISST-CERS, UT2J et IRIT, UT3.

Organisation scientifique :

Martine Azam, LISST-CERS

Guillaume Cabanac, IRIT

Nathalie Chauvac, LISST-CERS - Scool, coopérative de recherches en sciences humaines et sociales

PROGRAMME

9h Accueil des participants

9h30 – 10h30 : Nick Crossley

Networks of Sound, Style and Subversion. Manchester: Manchester University Press, 2015

Discussant : Martine Azam

10h45 – 11h15 : Emilie Roffidal

Academies of Art and their Networks in pre-industrial France: project and question of methods

11h15 – 11h45 : Dafné Muntanyola

Professional Artists in Barcelona: The Inequality of Networking in a Contemporary Art Community

11h45 – 12h15 : Nathalie Chauvac, Laurence Cloutier et Martine Azam

Innovation, third place, fablabs: A case study using social network analysis

Buffet

14h – 15h : Andrés Schubert

Hirsch-type indices of social networks in the sciences and arts

Discussant : Guillaume Cabanac

15h15 – 15h45 : Guillaume Favre et Julien Brailly

Analysis of the structure of a market through participation in fairs : the case of the TV field

15h45 – 16h15 : Martine Azam et Nathalie Chauvac

Longitudinal analysis of networks: two artists case studies

16h15 - 16h45 : Guillaume Cabanac

The promises of web scrapping: mining the web for relational data about artists

17h Clôture

ARGUMENTAIRE

En sociologie ou en histoire, et plus largement dans les sciences sociales, l'analyse de réseaux émerge comme méthode et/ou comme approche théorique pour renouveler les perspectives dans les recherches sur les arts.

Les milieux artistiques autant que les chercheurs connaissent depuis longtemps l'importance des réseaux en art, qu'il s'agisse de la production/création, de sa diffusion, de sa consommation/réception ou de la production de la valeur.

Ils sont placés au cœur de la réflexion de H. S. Becker dans *Les Mondes de l'art*. Un monde y est défini comme « un réseau de personnes coopérant à faire exister une activité qu'elles s'entendent pour considérer comme de l'art » (Becker 1988). Le terme de réseau suppose l'existence des différentes catégories de participants impliqués dans la chaîne de coopération. Institutionnalisées ou informelles, directes ou indirectes, les coopérations que les membres du monde de l'art entretiennent conditionnent la possibilité même de l'activité. Les travaux de P. Bourdieu dans *Les règles de l'art*, analysent la genèse du champ et montrent l'importance des relations interpersonnelles dans le champ artistique. Les agents et leur rôle y sont traités dans une approche permettant de saisir, pour les artistes comme pour les œuvres, leur interconnaissance et les actions qui en découlent (Bourdieu 1998). L'idée de réseau est également inscrite en arrière fond de la notion de capital social lequel renvoie à l'ensemble des personnes pouvant être mobilisées par un individu pour avoir accès à une ressource. Monde ou champ, réseau de coopération ou capital social, la thématique des réseaux – personnels et/ou entre entités – est présente dans ces recherches qui ont structuré les débats en sociologie de l'art mais dans les deux cas, l'usage du terme est métaphorique. Au delà de ces travaux essentiels dont l'entrée vise à asseoir une théorie du social, les recherches qui ont suivi – on peut penser à celles axées sur la question de la construction de la valeur en art – se sont développées à l'écart des possibilités offertes par l'analyse de réseaux, alors même que l'usage de ce terme se généralise en sociologie de l'art. En sens inverse, pour l'analyse de réseaux, le domaine artistique reste encore périphérique dans les objets de recherche.

Des travaux récents ont associé les deux approches, en particulier lors de deux journées d'étude A.R.T. qui se sont tenues à Toulouse en Mars 2015¹ et qui ont initié le rapprochement de diverses disciplines autour de l'analyse de réseaux dans le domaine des activités artistiques.

« Les mondes de l'art au prisme de l'analyse de réseaux » poursuivent cette entreprise.

Ainsi Nick Crossley présente l'émergence du mouvement punk en Grande-Bretagne à partir de l'étude des relations entre les différents protagonistes de celui-ci, mobilisant l'analyse des réseaux sociaux à la fois comme méthodologie et comme cadre d'analyse.

Dafné Muntanyola s'intéresse à la mobilisation des réseaux personnels dans les trajectoires d'artiste contemporains. Martine Azam et Nathalie Chauvac proposent deux études de cas sur le rôle des réseaux dans le maintien de l'identité artistique en période de creux professionnel. Guillaume Favre et Julien Brailly analysent la structure du marché de la distribution de programmes TV à travers les salons professionnels.

Martine Azam, Nathalie Chauvac et Laurence Cloutier proposent un focus sur les collaborations impliquant des artistes dans l'émergence d'un Tiers Lieu.

Dans d'autres disciplines, Andrés Schubert, scientomètre, analyse l'encastrement des collaborations de musiciens de jazz dans leurs réseaux en utilisant les outils de la bibliométrie. Emilie Roffidal, historienne, se penche sur les réseaux d'artistes-peintres dans les académies d'art à la période de la France préindustrielle. Guillaume Cabanac, informaticien, expose une méthode d'extraction d'informations relationnelles à partir de

¹ Art, Réseaux, Trajectoires, 31 mars-1 avril 2015, LISST-CERS, Université Jean Jaurès, Toulouse

pages web et montre les applications possibles pour une analyse de réseaux dans le champ de la sociologie des activités artistiques.

La présentation de ces travaux sera l'occasion de questionnements formant la toile de fond de cette journée :

- Quels peuvent être les apports de l'analyse des réseaux à la sociologie de l'art et de la culture ?
- Comment l'analyse des réseaux peut-elle contribuer à l'interdisciplinarité sur ces thématiques ?
- Quelles adaptations doivent être apportées aux méthodes et outils de l'analyse de réseaux quand ceux-ci s'appliquent au domaine de l'art et de la culture ?